

domine en ce moment la nation Polonoise, l'ardeur guerriere dont est animé l'ordre équestre, & la certitude d'être puissamment secourue par les forces de la Prusse, tout cela semble présager à la Russie une guerre dont l'issue pourroit bien ne pas lui être avantageuse.

P O L O G N E.

VARSOVIE (le 12 Février). Tout prend déjà ici un appareil guerrier, & plusieurs corps de troupes vont se mettre en marche du côté de la Gallicie, qui fera probablement la première exposée à la guerre, si elle éclate. Notre arsenal se remplit de munitions, & l'espoir où nous sommes que la paix n'aura point lieu entre la Porte & les deux cours impériales, diminue de beaucoup à nos yeux le danger d'attaquer les puissances, qui depuis long-tems ont abusé de leur influence dans les affaires de cette république.

La diete a fait hier sa rentrée après les vacations du nouvel an ; & , si nous pouvons nous en rapporter à différens avis, l'un des premiers objets qu'on y traitera, sera de régler la succession au trône. Il est un parti nombreux, qui voudroit y porter de nouveau la maison électorale, laquelle a ci-devant donné deux rois à la Pologne. Déjà il s'est répandu ici quelques milliers d'exemplaires d'un écrit Polonois, qu'on attribue au comte Rzewuski, petit-général de la couronne, actuellement à Dresde. L'objet en est de démontrer le danger, qu'il y auroit à élire de nouveau un piast, pour être, sous un titre royal, à la tête de la république, & de prouver que celle-ci trouvera plus d'avantage à y placer un prince étranger. En même tems l'auteur se répand en éloges